

Edito

Nous revoilà à nouveau confiné pour une durée indéterminée, même si on nous a annoncé un mois de confinement, qui peut croire que cela ne sera pas prolongé ? Comment se passeront les fêtes de Noël et du nouvel an ? Avec ou sans la famille, les amis ? Jusqu'à quand cette saloperie de virus va-t-il nous pourrir la vie ? Je crois bien que personne même les spécialistes n'en savent rien.

Cette gazette n'a que la prétention de vous aider à supporter cette nouvelle épreuve. Contrairement au premier confinement je ne pourrai en assurer qu'un numéro par semaine, du moins au début.

Je vous souhaite de passer ce moment difficile dans les meilleures conditions possibles, même si contrairement à la dernière fois la période est moins propice à une météo favorable.

Amicalement

Alain Fournier

Pour suivre les liens insérés dans certains articles, il faut télécharger la gazette sur le site. Sur la version envoyée par mail, ils peuvent ne pas fonctionner.

Le mot du bibliophile

« Les âges sombres » de Karen Maitland

Alain Fournier (randonnée pédestre)

Le mot du Président

Attente pour un dépistage ?? NON attente pour s'inscrire à l'ARSO Amitiés à toutes et tous.



Jean-Luc Poupart (Président ARSO)

Le mot du secrétariat

Depuis le mois de mars, tout le système de santé est ébranlé par la crise sanitaire. L'Etablissement Français du Sang l'est également. Pourtant, alors que le pays a été mis à l'arrêt pendant deux mois, la collecte - malgré toutes les difficultés organisationnelles a été maintenue. Grâce aux équipes de l'EFS, aux donateurs, aux bénévoles des associations et aux collectivités, elle a continué à répondre aux besoins des patients. Cependant, alors que la situation épidémiologique se dégrade en France, l'état des réserves de produits sanguins est aujourd'hui préoccupant : l'offre et la fréquentation des lieux de collecte ne permettent pas d'atteindre les 15 jours de réserves nécessaires à l'approvisionnement de tous les établissements de santé pour tous les groupes sanguins.

Les réserves sont aujourd'hui en-dessous du seuil d'alerte : si la situation ne s'améliore pas, il sera bientôt difficile de prendre en charge tous les patients.

François Toujas, Président de l'Etablissement français du sang, a donc lancé hier un appel urgent à la mobilisation pour sortir de cette situation de crise engendrée par un contexte sanitaire inédit.

Sur l'agglomération sablaise, les prochaines collectes auront lieu le vendredi 18 décembre, salle Audubon aux Sables, de 15h à 19h

Thierry Grosso

André Rio

La photo du jour



Pas besoin d'attestation pour cette envolée !

Gilles Talon (webmaster)

Paroles de lecteurs

Ça s'est passé un... 18 novembre

1626 : consécration de St Pierre à Rome.

1793 : ouverture du musée du Louvre.

1803 : Haïti chasse les Français.

1928 : naissance de Mickey.

Alain Fournier (Rando pédestre)

D'où vient cette expression ?

« Ne pas être sorti de l'auberge »

Au 19^{ème} siècle, pour les voleurs la prison était l'auberge puisqu'ils y étaient logés, nourris et contraints d'y demeurer jusqu'à l'expiration de leur peine qui, bien souvent, rimait avec maltraitance, violence, travail forcé et autres activités qui ne pouvaient que guère leur convenir. Et comme il était terriblement difficile de s'évader de prison...

Le saviez-vous ?

Le Vendée Globe aux Sables d'Olonne : une histoire de rencontres (2^{ème} partie)

3^{ème} rencontre :

Le 3 juillet 1983 pour fêter le retour en Vendée de celui qui sera élu sportif de l'année, le Crédit agricole organise une grande fête aux Sables d'Olonne pour accueillir Philippe Jeantot et son bateau. La flottille des bateaux sablais l'attend au large, puis c'est la première remontée du chenal sous les applaudissements de la foule, Crédit agricole devant suivi par la flottille. Philippe Jeantot se souviendra longtemps de cette

rencontre avec les sablais et de la remontée du chenal.

En 1985 Philippe Jeantot se lance dans la construction de catamarans destinés à la navigation en famille, c'est naturellement sur le port des Sables que sera implanté le chantier Jeantot Marine.

Yves Brossard (rando pédestre)

Histoire de la "capote". Non, non ce n'est pas à celle que vous pensez.....

Dans la première moitié du XIX siècle, les dames ne sortaient que chapeautées, elles ne sortaient pas "en cheveux". Garnis de rubans noués sous le menton, dotés d'un pare-soleil, ces couvre-chefs desquels s'échappaient quelques mèches de cheveux, suivaient l'ovale du visage. Bordés de satin ou de dentelle, ces "capotes", nom que l'on donnait à ces drôles de chapeaux, ne passaient pas inaperçus.

A cette époque les hommes inauguraient le haut-de-forme.

Au 21^{ème} siècle, mesdames, nous pouvons sortir "en cheveux".

Jocelyne Rétrif (Gym douce)

Recette

Curry d'agneau, poulet, porc ou même poisson

Pour 4 personnes

600g de filet d'agneau, 1 oignon, un poivron rouge, une gousse d'ail, une cuillère à soupe de gingembre frais haché ou en poudre, 25cl de lait de coco, une cuillère à soupe de concentré de tomates, 2 cuillères à soupe de poudre ou pâte de curry, 2 cuillères d'huile d'olives, sel et poivre.

Taillez un poivron épépiné en fines lanières. Emincez l'oignon, Coupez la viande en petits cubes.

Dans une terrine (allant au four), versez le lait de coco, ajoutez le curry, l'ail écrasée, le concentré de tomates, l'huile d'olive, le gingembre, le sel et le poivre.

Bien mélanger le tout.

Ajouter les dés de viande et mélanger le tout pour bien imprégner la viande. On peut la préparer deux heures à l'avance pour laisser reposer le tout.

Préchauffer le four 10 mn à 200°, cuire 20 à 25 minutes pour l'agneau, 45 à 50 mn pour le poulet, la dinde et le porc et 15 mn pour le poisson.

Bon appétit.

Jocelyne Brodu

Petite histoire

Histoire vraie, Pauline 7 ans dit à sa maman : regarde maman les chevaux dans le pré.

Non Pauline on dit des chevaux, et Pauline de répondre : ben on dirait pourtant bien des chevaux !

Jocelyne Rétrif (Gym douce)

Au restaurant :

Le client : "Nous ne mangeons pas d'œufs, pas de viande, pas de poisson, pas de produits laitiers ni de gluten. Que pouvez vous nous conseiller ?"

Le serveur : "Un taxi !"

Lili Frison (musique)

A la montagne :

Toto, tu prêtes bien la luge à ta sœur ?

Oui oui ! Elle la prend pour monter et moi pour descendre !

Lili Frison (musique)